

fie pas aux quarantaines, mais l'on s'en rapporte à la notification compulsoire et à la surveillance des autorités à l'intérieur.

Le Dr COPEMAN, de Londres, raconte comment le Local Government Board fit, en 1893, l'inspection sanitaire des côtes d'Angleterre, et décida, comme résultat de cette inspection de supprimer les quarantaines. Cette action a donné les meilleurs résultats.

Le Dr LITTLEJOHN, d'Edimbourg, trouve que la différence entre les systèmes anglais et canadien est parfaitement justifiée par les circonstances, qui sont différentes.

Le Dr FORMENTO dit qu'à la Nouvelle-Orléans les quarantaines ont fait disparaître la fièvre jaune.

Dr NELSON. Il en est de même à New-York.

DISPOSITION DES MATIÈRES D'ÉGOUTS.

M. GEO. JANIN, I. C., autrefois du corps des Ponts et Chaussées de France, et maintenant à Montréal, présente une étude sur les méthodes de disposition des matières d'égout. Il les divise en procédés de décantation, procédés mécaniques et procédés chimiques, et fait ressortir les objections qui existent dans chaque cas. La méthode à recommander est celle de l'épuration par le sol dans les conditions suivantes : 1^o Choisir un terrain suffisamment poreux pour que l'eau le traverse facilement et l'air le pénètre assez pour faciliter la combustion des matières organiques. 2^o Fixer la durée de l'arrosage et la quantité de matières d'égouts à déposer pour assurer une bonne épuration. 3^o Établir un drainage au dessous si c'est nécessaire.

On discute ensuite le travail de M. Janin, et tout le monde paraît en accepter les conclusions, en faisant des réserves sur le prix du terrain, qui peut rendre l'épuration par le sol impossible.

Le Dr BRYCE, du Conseil d'Hygiène d'Ontario, décrit la manière dont on a appliqué ce système à l'Asile provincial de London, Ont.

Certains membres se demandent comment le système peut réussir avec le climat de l'hiver canadien, mais on fait remarquer que ce système a donné des résultats satisfaisants à Dantzig, situé dans une région très froide.

Le Dr BRYCE dit qu'à London (Canada) l'hiver n'a causé aucune difficulté.

Par contre, dit le Dr NEECH, on a trouvé, à Atherton, Lancashire, ce système de disposition des matières d'égouts moins efficace en hiver.

FILTRATION MÉCANIQUE DE L'EAU.

Le Dr MACKENZIE, bactériologue du Conseil provincial d'Hygiène d'Ontario, donne une communication sur les résultats donnés par les appareils de filtration mécanique dans Ontario.

Dans la discussion qui suit, plusieurs orateurs mentionnent le coût élevé de l'alun dans la filtration mécanique.

Les Drs BRYCE et CARR (Braintree) font ressortir la valeur, dans la filtration, de la mince couche mucoïde qui se forme à la surface.

Le Dr PROBST (Ohio) donne les statistiques de l'usage d'un appareil de filtration mécanique dans la ville de Lorain, statistiques qui démontrent que le pouvoir bactéricide s'élève en proportion de la quantité d'alun employée.

Le Dr LEE, de Philadelphie, rapporte que la ville de Wilkesbarre n'a pas pu employer l'un des plus grands appareils de filtration mécanique que l'on ait aux Etats-Unis à cause du coût trop élevé de l'alun nécessaire.

L'ISOLEMENT DANS LA DIPHTÉRIE.

Le Dr WESBROOK, directeur du laboratoire bactériologique du Conseil d'Hygiène de l'Etat du Minnesota, rapporte le résultat des recherches qu'il a